

le Journal du jeudi, le JDJ des Aînés

Paris en confinement , ce jeudi 3 décembre 2020

DES NOUVELLES

Nos Covidiens se remettent peu à peu et sont heureux de n'avoir eu qu'une forme atténuée du virus : l'appétit revient et les odeurs aussi.

Des nouvelles du foyer : « Au foyer, pas simple de s'organiser et de gérer en présentiel et en télétravail, mais tout le monde y met du sien; les jeunes sont assez peu nombreux et nous sommes vigilants quant à leur situation morale et financière. Patience, patience, patience, le rapport dans ce temps du confinement n'est pas le même, le rapport aux autres non plus, les masques et mesures de protection mises en place au foyer sont des freins à la communication, les repères pour tous ont changé. Il faut tenir coûte que coûte ». Gualter va faire valoir ses droits à la retraite.

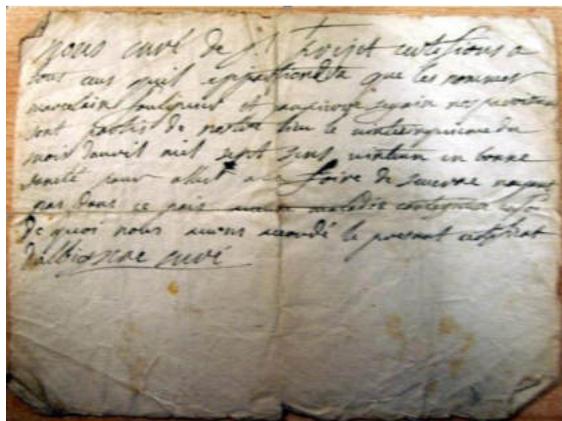
Des nouvelles des paroisses : Les Paroisse Lozérienne et Aveyronnaise organisent une visioconférence le samedi 5 Décembre 2020 à 15h donnée par Monseigneur Soubrier.

Voici le lien pour se connecter :

<https://univ-eiffel.zoom.us/j/83929609168>

et entrer le mot de passe suivant : MPuD%OW%

(bien respecter la casse, le signe % est à droite du clavier en majuscule, le 0 est le chiffre zéro)



Le déconfinement se profile pour le 15 décembre

Adieu, les attestations. Mais nos gouvernants n'ont rien inventé. La pandémie de peste en 1720-1722 a imposé un cordon sanitaire qu'il était risqué de franchir illégalement (on risquait la peine de mort sans jugement) mais a aussi imposé une autorisation de se déplacer.

« Nous, curé de St Préjet, certifions à tous ceus qu'il appartiendra que les nommés Marcelain SOULIGNET et Jean Pierre SEGAIN, nos paroissiens, sont partis de nostre lieu le vintcinqième du mois d'avril mil sept cens vint un en bonne santé pour aller à la foire de Séverac, n'ayant pas dans ce pais aucune maladie contagieuse.

En foi de quoi nous avons accordé le présent certificat.

d'ALBIGNAC, curé"

Saint-Préjet est une paroisse du sud Lozère

DANS MA VILLE

- Un chantier déroutant



Il y a à Pise ce campanile qui défie les lois de la pesanteur, vous avez peut-être tendu les mains pour le soutenir.

Construit sur un terrain marécageux, il penche dès le début de sa construction mais ce qui pouvait lui être fatal l'a protégé en quelque sorte puisque grâce à l'élasticité du sol, il a résisté à quatre tremblements de terre. Des travaux récents ont permis de stabiliser la tour et même de la redresser un chouia.

Mais est-ce que l'histoire se répète avec ces deux

constructions dans le fin fond du treizième arrondissement de Paris ? Un terrain instable ? Apparemment non mais la volonté - et le rêve- d'un architecte bien connu : Jean Nouvel.

Deux immeubles de 180 et 125 mètres de haut seront le point culminant de la rive gauche .

Des bureaux, un hôtel 4 étoiles, un auditorium, un centre commercial et un restaurant panoramique, belvédère sur tout Paris, composeront cet ensemble architectural appelé les Duos . *Il paraît que « leurs façades chatoyantes vont les rendre vivantes et élégantes...[qu'elles vont] jouer avec les reflets de jour comme de nuit des trains qui roulent sur les voies ferrées, des phares blancs et des feux rouges des voitures... »*



Des tours déhanchées par un architecte déjanté ? Qui sait si elles auront autant de succès que leur grande sœur pisane.

Pour mémoire, Jean Nouvel a déjà signé dans Paris les constructions de l'Institut du Monde Arabe, la Fondation Cartier, la Philharmonique à la Villette, le Musée du Quai Branly à Paris, et à l'international de nombreuses autres réalisations.

• Sur les traces de Marie Curie dans les rue de Paris au travers des plaques commémoratives.

Marie Sklodowska est née en Pologne. Son père, un aristocrate, est professeur de mathématiques et sa mère institutrice et comme chez les aristocrates, le français est la langue vernaculaire. Son rêve : devenir professeur d'Université mais ces postes sont interdits aux femmes en Pologne. En novembre 1891, elle rejoint sa sœur en France qui y étudie la médecine. Elle s'inscrit à la Sorbonne section physique et mathématiques, seules 27 femmes dont 7 étrangères sont admises sur les 776 places.

Elle s'installe alors dans une chambre de la **rue Flatters (5e)**, une petite rue en L qui va de la rue Berthollet au Bd Port Royal, juste à côté de « Chez Lilou » ce tabac tenu par des Lozero-Aveyronnais.



Très vite, elle se fait remarquer par ses aptitudes scientifiques et par son charme qui ne laisse pas insensible un certain Pierre Curie. En 1895, Pierre Curie soutient sa thèse, devient professeur et épouse la brillante Marie Sklodowska à la mairie de Sceaux, elle devient ainsi, par mariage, citoyenne française. Elle traverse le Bd du Port Royal pour s'installer avec son époux au 24 rue de la glacière, à quelques pas de son ancien domicile, .

Pour travailler, le couple se pose dans un hangar de fortune au **10 rue Vauquelin** dans les locaux de l'école supérieure de chimie, et ensemble, ils extraient le Polonium et le Radium, deux éléments fondamentaux de la radioactivité avant de partir au **12 rue Cuvier** où ils n'ont besoin que de traverser la rue pour visiter Henri Becquerel qui dans la maison Cuvier (maison en bordure du Jardin des Plantes) a découvert la radioactivité.



Tous les trois, ils partageront le prix Nobel de physique en 1903

Le couple va consacrer sa vie aux sciences malheureusement Pierre très distrait traverse la rue Dauphine, tombe et le cocher ne peut éviter l'accident. C'était un 19 avril 1906 (19 avril un jour mémorable pour moi !).

Marie et ses filles iront s'installer à Sceaux où habitent ses beaux-parents.

Marie va continuer seule l'œuvre commune dans un laboratoire que l'Université de Paris et l'Institut Pasteur lui construisent en 1909 au **1 Rue Pierre-Curie** devenue maintenant rue Pierre-et-Marie-Curie.

Puis elle va quitter Sceaux et emménager en 1912 dans un appartement situé au **36 quai de Béthune**. Ses travaux vont subir de plein fouet la guerre de 14 où elle s'engage avec les « Petites Curies » des unités de radio et de chirurgie mobiles pendant que sa fille Irène forme les infirmières à la radiologie. Après la guerre, elle conduira la recherche sur le cancer et c'est à l'emplacement de son dispensaire que se trouve l'hôpital Curie spécialisé dans la recherche et le traitement sur le cancer.



Le 29 juin 1934, elle quitte le quai de Béthune, elle est admise dans un sanatorium, à Passy en Haute Savoie, souffrant d'une leucémie induite par le radium; elle y décède le 4 juillet 1934, c'est ce à quoi elle avait consacré sa vie qui la tuera, emportée par le rayonnement du radium. Elle sera inhumée avec Pierre Curie au cimetière de Sceaux. En 1995, ils seront panthéonisés.

Une famille hors du commun

Pierre Curie descend d'une lignée de scientifiques et de médecin, son frère Jacques découvre l'effet piézoélectrique (propriétés de certains matériaux à se polariser électriquement et ne m'en demandez pas plus, suis dépassée). Par sa mère, il descend de Jean Bernouilli un physicien mathématicien médecin en outre (pour la petite histoire Pierre-Gilles de Gènes un autre de nos Nobélisés descend aussi de ce mathématicien)

Marie est fille d'un professeur de mathématiques.

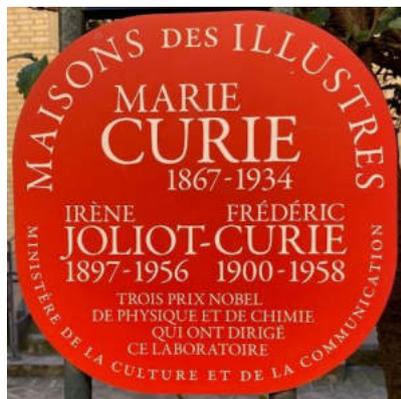
La descendance

Irène, leur fille aînée, épouse Frédéric Joliot, physicien chimiste et ils découvrent la radioactivité artificielle dans le laboratoire où Marie Curie a travaillé. Ils reçoivent le prix Nobel de chimie ; leur fils Pierre Joliot membre de l'Académie des sciences, ses petits-fils Marc et Alain Joliot chercheurs, l'un en neurosciences, l'autre en biologie. Sa petite fille Hélène Joliot docteur ès sciences épouse le physicien Michel Langevin, son fils Yves Langevin normalien est astrophysicien.

Quant à leur seconde fille Eve, elle est la seule à ne pas être scientifique : elle est pianiste et écrivain. Elle s'engage dans la France libre proposant sa plume et sa voix ; correspondante de guerre, elle visite les fronts puis elle devient ambulancière. Elle épouse Henry Labouisse qui recevra le prix Nobel de la paix pour avoir été le directeur de l'UNICEF. En 1958, elle devient citoyenne américaine

Conclusion : Marie Curie une femme pionnière : première en licence de physique, première à l'agrégation de physique, première femme docteur ès sciences, première femme à deux prix Nobel (de physique et de chimie), première femme professeure à la Sorbonne,

première femme à l'Académie Nationale de médecine, première femme inhumée au Panthéon pour ses mérites mais elle fut aussi une des première femme à avoir été poursuivie par les paparazzi lorsque l'on découvrit en 1911 sa relation avec Paul Langevin alors en instance de divorce. « Cette Polonaise venant briser un bon ménage français » Ironie du sort, sa petite fille Hélène Joliot et Michel Langevin, petit fils de Paul Langevin se sont mariés.



Aujourd'hui le laboratoire de Marie Curie est occupé par le musée Curie, une des maisons des Illustres puisque trois de ses dirigeants ont été nobélisés. On y découvre notamment le bureau, le laboratoire de Marie et son petit jardin qu'elle « compose avec amour » dira sa fille, les archives retraçant toute l'histoire de la radioactivité, l'histoire des hommes et des femmes qui y ont travaillé.

Le musée est en accès libre.

DE TOUT ET RIEN

Quelques mots de notre langue

Tourisme : Il est de bon ton pour les jeunes aristocrates du XVII et XVIII siècle de parfaire leur éducation en faisant un grand tour d'Europe pour découvrir les paysages mais aussi les cultures, les édifices, les musées, la gastronomie... enfin savoir tout, tout sur tout. Et donc nos aristocrates qui faisaient leur grand tour étaient des touristes... vous voyez le rapprochement avec voyages et tourisme !

L'art grotesque : c'est une représentation de motifs peints ou sculptés représentant des plantes, des animaux, des visages extravagants, bizarres. Mais pourquoi grotesque dont le sens est risible ? il faut se souvenir de Rome. Un jeune Romain creuse pour bâtir une maison, et à force de creuser, il découvre des grottes souterraines. En explorant il tombe sur des vestiges romains ensevelis et trouve des peintures murales dont les marges ne représentent rien de figuratif et que l'on va qualifier de grotesque puisque découvert dans « une grotte ».

Et Jean d'Ormesson de nous donner quelques définitions de mot disparus :

Vandalisme : impolitesse, injures, agressions, bris de matériel, racket, sont regroupés sous le terme « incivilités ». on ne dira plus ce sont des « sales gosses » mais qu'ils « manquent de civilité »

Vandale : a laissé place à « jeunes en colère »

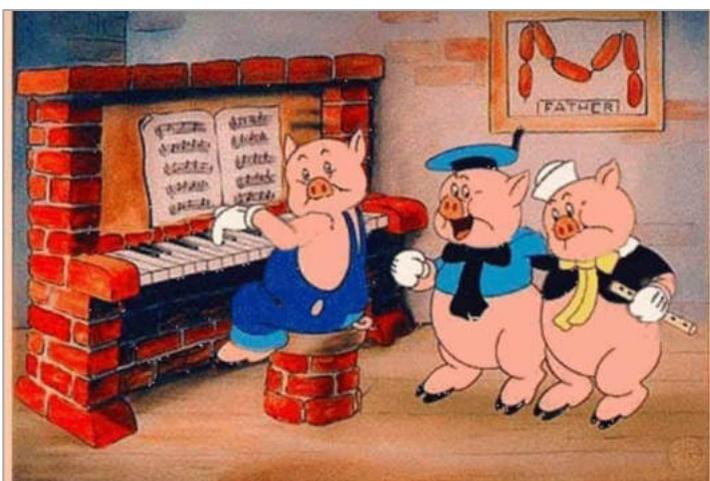
Séquestré : aucun cadre, aucun chef d'entreprise n'est séquestré, il est « retenu contre son gré »

Servante, Bonne : se trouve dans les romans du XIX siècle. Aujourd'hui c'est une « employée de maison ». Quand elle s'occupe de vieux- pardon de « personnes âgées » - elle devient « auxiliaire de vie »

Mourant : il n'y a plus de mourants mais des « malades en phase terminale » Afin d'éviter une regrettable confusion, ne dites pas à votre enfant qu'il est en terminale mais qu'il va passer le bac.

SEQUENCE HUMOUR : Peut-on rire de tout ?

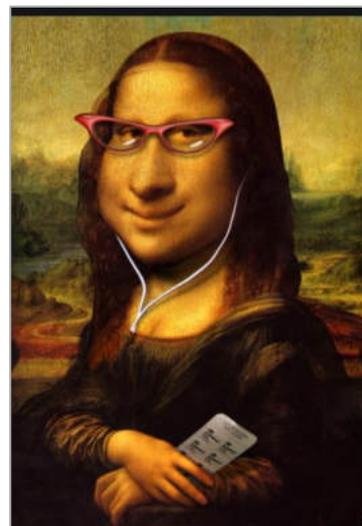
L'actualité nous a enseigné qu'il n'est pas toujours bon de se moquer, voire dangereux mais je ne résiste pas à vous faire partager quelques photos de détournement d'œuvres connues.



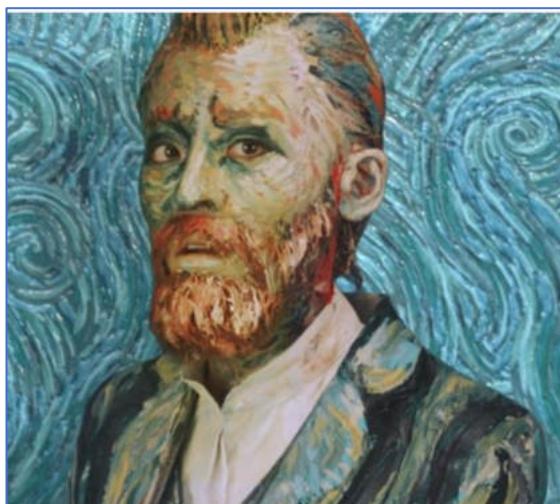
Les trois petits cochons, Nif-Nif, Naf-Naf et Nouf-Nouf jouent et chantent lorsque la porte s'ouvre brusquement. Et un loup égaré entre!
Les trois petits cochons restent figés, apeurés.
Le loup dit : « Salâm Aleykoum ! »
... et les trois petits cochons : « Oh putain, le bol ! »

connues.

Ces trois petits cochons qui se réjouissent de voir apparaître un loup musulman.



Et ici une Joconde à la page

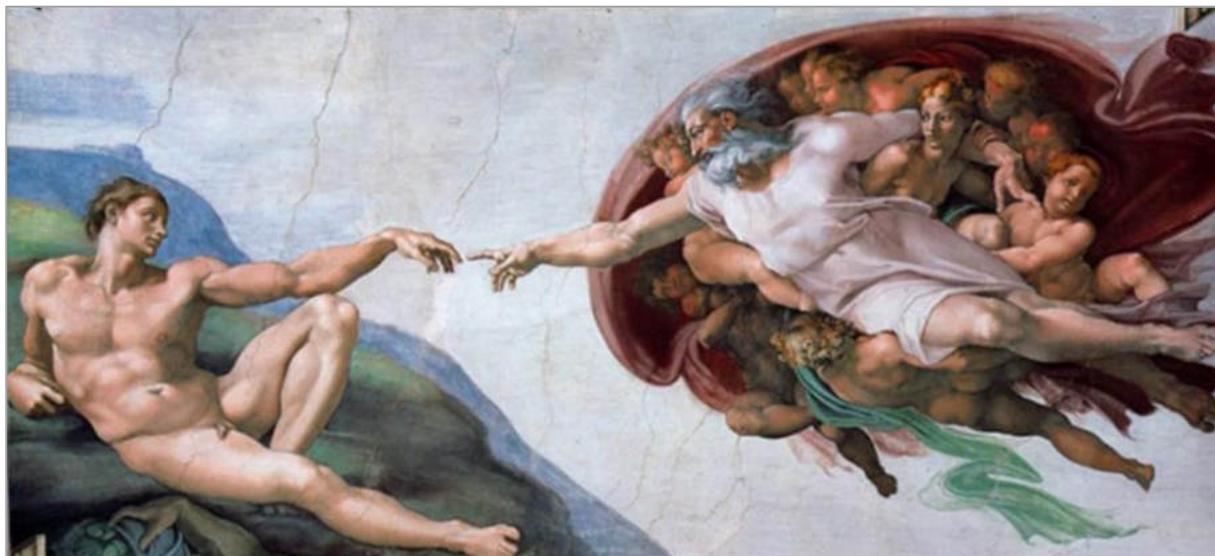


Un Van Gogh qui a retrouvé son oreille

(Van Gogh s'est automutilé en se coupant une oreille après un différend avec Gauguin et son frère)

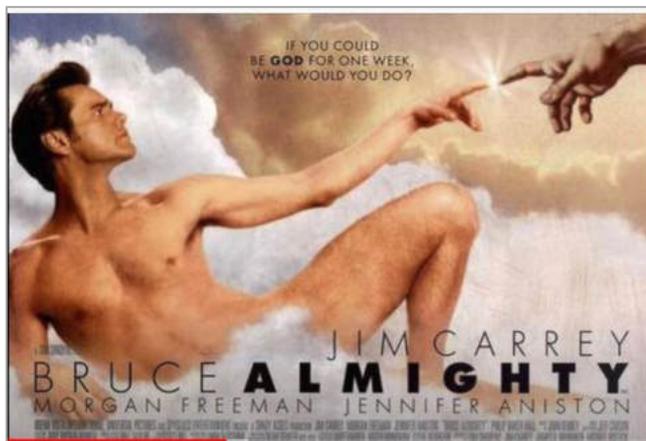
Et le top des détournements est probablement centré sur les œuvres de Michel-Ange...mais peut-on rire avec Michel-Ange dont le caractère bourru n'est plus à démontrer ?

Vous connaissez tous la création de l'Adam où Dieu réveille l'Homme, cette fresque a beaucoup inspiré les dessinateurs, les cinéastes, publicistes... en voici quelques exemples tirés d'une conférence du Louvre.



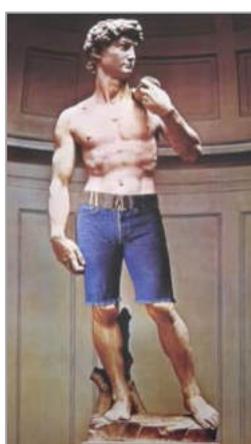
l'original

Les détournements :





et si on rajoute le beau David dont la nudité a passionné les créateurs



Et la meilleure pour la fin ou faim ?



Ce film-conférence est ici : <https://www.youtube.com/watch?v=bvhbFAhjQcs>

Si cela vous barbe de regarder ce film en entier, allez en poussant sur la ligne rouge le curseur en bas de l'image, à la minute 47.57 quitte à faire mentir l'adage, c'est court mais c'est bon.

ET LES BLAGUES CARAMBAR

Que chante le plombier ? un syphon font, font les petites clés à molette...

Qu'est-ce qu'une carotte au milieu d'une flaque d'eau ? un bonhomme de neige au printemps

Un recruteur après avoir essayé des lacunes chez plusieurs postulants à un poste de comptable, demande à un candidat de compter jusqu'à 10 :

- Oui, bien sûr : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10
- Je n'en reviens pas ! Pouvez-vous continuer de compter après 10 ?
- Évidemment ! Valet, Dame, Roi !

Que dit une banane malade à ses camarades qui ont aussi chopé le virus ?

- On va tous m(o)ûrir !

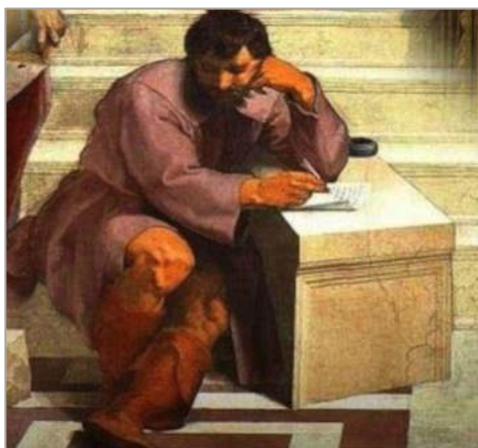
Trois vieux retraités assis sur un banc commencent à discuter.

- Que faites-vous pour vous occuper ? Dit le premier.
- Moi, je fais de la photo, répond le deuxième.
- Moi, je jardine, répond le troisième.
- Et moi, je fais de la recherche, rétorque le premier.

Les deux autres le regardent et lui disent :

- De la recherche ??
- Oui. Tous les jours je cherche mes lunettes, mon dentier, ma canne...

Bien je vais arrêter le robinet à bêtises pour ce soir en espérant vous avoir fait passer un petit bout de temps.



Mais que fait Michel-Ange assis sur cette pierre ?

Il fait sa liste de course en attendant le déconfinement

Et en attendant, protégez-vous bien,

A la semaine prochaine, Je vous embrasse

Marie Luxembourg, la Penchée parfois perchée...



Extrait de l'École d'Athènes de Raphaël